
Des parlementaires en uniforme

par Louise Rousseau

Le Programme parlementaire des Forces canadiennes (PPFC) est une initiative qui donne aux députés et aux sénateurs l'occasion de se familiariser avec la vie dans l'Armée de terre, la Force aérienne ou les Forces maritimes. Le programme vise à intégrer les parlementaires, afin de les sensibiliser au fonctionnement des Forces canadiennes. Le PPFC donne aux députés et aux sénateurs l'occasion de vivre une expérience concrète dans une des institutions les plus importantes du Canada. Le projet-pilote, qui a pris fin en 2002, s'est avéré un tel succès que le ministère de la Défense nationale en a fait un programme permanent. Le présent article expose l'expérience des parlementaires qui ont participé au programme en 2002.

Le Programme parlementaire des Forces canadiennes (PPFC) a été élaboré en 2000 par le directeur général – Affaires publiques (Programme des relations externes) du ministère de la Défense nationale, afin de donner aux parlementaires l'occasion de se sensibiliser aux rôles, aux responsabilités et au mandat des Forces canadiennes et du ministère de la Défense nationale, étant donné qu'ils sont appelés à intervenir dans des débats sur des questions touchant les Forces canadiennes. La participation civique est une priorité clé du Ministère et du gouvernement du Canada. Le PPFC est coordonné par le directeur général – Affaires publiques (Programme des relations externes), mais ce sont l'Armée de terre, la Force aérienne et les Forces maritimes qui élaborent leur propre volet du programme et les membres des Forces canadiennes sur le terrain qui font en sorte que les participants vivent une expérience enrichissante.

Chaque automne, on envoie aux parlementaires une brochure décrivant les activités offertes au cours de l'année civile suivante. Des députés de toutes les formations politiques représentant toutes les régions ont présenté des demandes de participation au programme. Le PPFC est un programme non partisan dont les participants sont choisis dans l'ordre où les

demandes ont été présentées. On s'attend que les participants prennent au plus un an pour terminer le programme.

En 2002-2003, le PPFC comportait trois options : L'Armée de terre en action, Vivre l'expérience de la marine! et L'aviation maritime. Le PPFC de 2003-2004, qui offrira des options semblables, permettra à un nombre maximal de 15 députés et sénateurs de se plonger dans la vie militaire.

L'année dernière, les parlementaires dont les noms suivent ont participé au Programme :

Rob Anders,
Alliance canadienne (Calgary-Ouest, Alberta)

Claude Bachand,
Bloc Québécois (Saint-Jean, Québec)

Stéphane Bergeron,
Bloc Québécois (Verchères—Les Patriotes, Québec)

Jean-Guy Carignan,
Parti libéral (Québec-Est)

Rick Casson,
Alliance canadienne (Lethbridge, Alberta)

Paul Crête,
Bloc Québécois (Kamouraska—Rivière-du-Loup—
Témiscouata—Les Basques, Québec)

Bev Desjarlais,
Nouveau Parti démocratique (Churchill, Manitoba)

Louise Rousseau coordonne le Programme parlementaire des Forces canadiennes du ministère de la Défense nationale. L'auteure remercie Charmion Chaplin-Thomas, rédactrice au ministère de la Défense nationale, de son aide dans la préparation du présent article.

Wayne Easter,
Parti libéral (Malpeque, Île-du-Prince-Édouard)

Raymonde Folco,
Parti libéral (Laval-Ouest, Québec)

Roger Gallaway,
Parti libéral (Sarnia—Lambton, Ontario)

Ivan Grose,
Parti libéral (Oshawa, Ontario)

Rick Laliberte,
Parti libéral (Rivière Churchill, Saskatchewan)

David Price,
Parti libéral (Compton—Stanstead, Québec)

Monte Solberg,
Alliance canadienne (Medicine Hat, Alberta)

Brent St-Denis,
Parti libéral (Algoma—Manitoulin, Ontario)

Peter Stoffer,
Nouveau Parti démocratique, (Sackville—Musquodoboit
Valley—Eastern Shore, Nouvelle-Écosse)

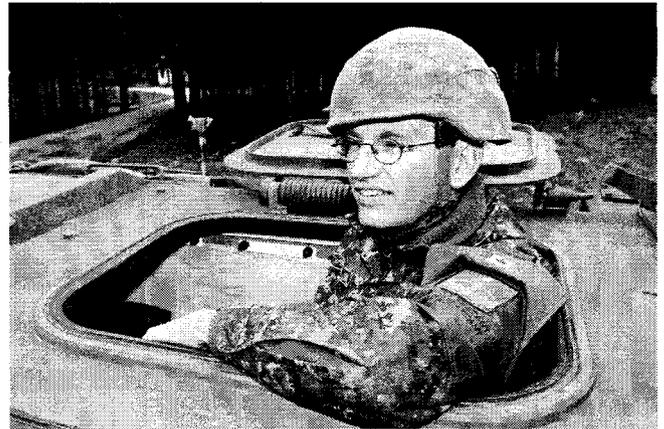
Chaque participant vit une expérience unique, mais les commentaires de Roger Gallaway sont représentatifs :

Nos soldats sont jeunes, énergiques et fiers [...] Le soldat d'aujourd'hui participe en moyenne à environ 2,5 missions étrangères de six mois, dans le cadre de nos engagements internationaux [...] Nos soldats sont des plus diligents et des plus compétents, et il y a lieu d'en être tous fiers¹.

Dans le cadre du programme, les participants suivent un officier (habituellement un major ou un lieutenant-commander) et sont pleinement intégrés dans l'unité qu'ils ont choisie. Ils apprennent comment le matériel fonctionne et ils



M. Roger Gallaway participe au programme de l'Armée de terre.



M. Monté Solberg durant son déploiement (programme de l'Armée de terre).

participent aux exercices d'entraînement et aux activités opérationnelles de leur unité. Les parlementaires s'intègrent à celle-ci en portant le même uniforme, en vivant sur les bases, en mangeant au mess et en utilisant les installations et le matériel des Forces canadiennes. Les options du PPFC étant fonction des opérations militaires, elles sont susceptibles de varier.

Les parlementaires qui ont opté pour l'Armée de terre en action participent aux exercices d'entraînement d'une unité qui se prépare à être déployée en Bosnie-Herzégovine. Lorsque leur compagnie ou leur escadron est déployé sur le théâtre des opérations, ils l'accompagnent pour une période de sept à dix jours.

Monte Solberg n'a jamais servi dans les Forces canadiennes. Il a choisi de participer au PPFC pour comprendre en quoi consiste la vie militaire, notamment les activités régulières des militaires et les dangers auxquels ceux-ci sont exposés. M. Solberg dit ceci :

Le sergent Willie MacDonald est un commandant de section au sein du 7^e peloton. Ce gars de Regina en est à sa quatrième rotation en Bosnie. Dans le cadre de ses fonctions, il dirige des patrouilles aux alentours de Bosando Grahova, petite agglomération meurtrie par la guerre. Là-bas, nous avons rendu visite au chef d'un village et à sa femme. Ce sont de vieux amis du sergent. Après des retrouvailles très chaleureuses, le sergent MacDonald leur a donné des piles pour leur radio. Ils ne tarissaient plus de remerciements. La guerre est terminée depuis sept ans, mais, le courant n'ayant pas encore été rétabli dans leur village, les villageois doivent s'éclairer à la bougie. La mère du sergent leur expédie des bougies du Canada. Ces gens sont sans emploi et sans le sou. Le sergent Willie MacDonald procure, à ses frais, à ses amis et à d'autres gens des piles, des bougies et des médicaments en vente libre [...] Je suis très fier des soldats canadiens².

Raymonde Folco, ancienne secrétaire parlementaire de la ministre du Développement des ressources humaines, a



M^{me} Raymonde Folco a pris part au programme de l'Armée de terre.



M. Stéphane Bergeron en mer avec la Marine.

participé aussi à *L'Armée de terre en action*. Voici comment Mme Folco décrit l'entraînement qu'elle a reçu dans son unité :

Le tout premier soir, après qu'on nous a remis nos uniformes et notre matériel, nous avons eu notre première leçon de tir. Nous avons notre arme personnelle, une carabine militaire C-7. Le lendemain, on m'a affectée avec les autres fantassins à la "piste de combat". Dans le cadre de cet exercice, nous devons suivre une piste qui traverse une forêt. Chargés de tout notre matériel, nous avons marché dans la boue, craignant le feu ennemi. Quand l'ennemi a tiré sur nous, nous nous sommes jetés au sol et avons riposté³.

Les parlementaires qui choisissent *Vivre l'expérience de la marine!* se retrouvent avec des membres des Forces maritimes pendant trois semaines. Pendant la première, on leur donne un aperçu détaillé de la marine. Pendant la deuxième, ils passent trois jours à bord d'un navire-école YAG, un jour à bord du NCSM *Oriole*, le ketch auxiliaire à gréement Marconi des Forces maritimes, et l'occasion leur est fournie de travailler sur le simulateur de navire. Pendant la troisième semaine, les participants passent cinq jours sur un navire de combat en mer ou participent à un exercice majeur.

Stéphane Bergeron décrit son expérience dans les Forces maritimes :

La première étape de mon « intégration » a eu lieu en août 2001, sur la côte Ouest. D'abord, nous avons fait le tour des installations de la base d'Esquimalt et rencontré des membres des Forces canadiennes de tout grade qui y travaillent, puis nous nous sommes rendus, à bord d'un hélicoptère Sea King, sur le NCSM *Regina*, qui effectuait un exercice de navigation pour les officiers subalternes. Après environ trois jours en mer, nous sommes rentrés au port pour rejoindre immédiatement le voilier-école NCSM *Oriole*. Nous sommes restés en mer toute une autre journée, aidant l'équipage à manœuvrer les voiles.

La deuxième étape a davantage été une véritable immersion — sur le théâtre des opérations. À la fin de mars 2002, je me suis joint au groupe opérationnel naval du Canada qui participait à des exercices de patrouille avec d'autres bateaux de la flotte de la coalition internationale dans la région du golfe Persique. D'un port du golfe Persique, nous avons emprunté la route terrestre pour rejoindre un autre port d'où un hélicoptère Sea King nous a conduits sur le navire de ravitaillement du groupe opérationnel.

Après une brève présentation des caractéristiques du navire et une visite rapide de ce dernier, nous avons participé à une mission impressionnante de double ravitaillement en mer. On nous a ensuite conduits sur le NCSM *Toronto*, à bord duquel nous avons passé quelques jours si ce n'est pour les quelques heures passées sur le NCSM *Iroquois*, le lendemain, où le commandant du groupe opérationnel nous a fait une présentation sur la nature de la mission. Cette deuxième étape était axée sur des exercices de tir au canon, les procédures d'arraisonnement ainsi que sur des exercices de lutte contre l'incendie et les avaries⁴.

Le programme-pilote de la Force aérienne comprenait une option recherche et sauvetage et une option transport. Cette année, le programme de la Force aérienne comporte une option Aviation maritime en trois étapes. La première, qui offre une introduction à la guerre maritime, prévoit une formation initiale à Shearwater auprès d'équipages d'accueil de Sea Kings. La deuxième consiste en un stage à Greenwood auprès d'équipages d'Auroras. La troisième étape prévoit le déploiement des participants sur un théâtre d'opérations avec leur équipage d'accueil.

Bev Desjarlais a participé au programme Recherche et sauvetage. Voici comment elle relate son expérience au sein de la Force aérienne :

J'étais basée à Trenton, en Ontario, et j'ai été intégrée aux équipes qui effectuent du sauvetage aérien à bord



M^{me} Bev Desjarlais, participante à l'option Force aérienne du PFFC.

d'hélicoptères Labrador et d'avions Hercules. Les membres de l'équipe de recherche et sauvetage qui prenaient place à bord d'un hélicoptère Labrador où je me trouvais ont effectué un saut en parachute dans une rivière afin de simuler un sauvetage. Lors de cette expédition, un membre de l'équipe et moi-même avons été débarqués dans une zone forestière puis, plus tard, hissés au moyen d'un câble à bord de l'hélicoptère. Du haut des airs, dans un avion Hercules dont la porte cargo était ouverte, j'ai lancé des rubans-repères comme on le fait pour délimiter une zone de recherche (il va sans dire que j'étais munie d'un harnais de sécurité).

J'ai été extrêmement impressionnée par le professionnalisme tant de l'équipage que du personnel de soutien au sol. Je souffre du vertige, mais je me suis sentie à l'aise et en sécurité pendant les exercices⁵.

Wayne Easter, solliciteur général du Canada, a lui aussi participé au programme de la Force aérienne avant d'être nommé au Cabinet. Il a été intégré à une unité de recherche et sauvetage. Voici ses commentaires :

À Trenton, j'ai eu l'occasion de monter dans un avion Hercules et d'observer le personnel de recherche et sauvetage lors d'exercices d'entraînement. Leurs compétences sont sans pareilles. Le travail au sein d'une équipe de recherche et sauvetage comporte des risques élevés. Ces militaires sont fiers de leur travail et la population du pays peut être assurée que les membres des équipes canadiennes de recherche et sauvetage sont parmi les plus compétents au monde⁶.

Pendant que la guerre contre le terrorisme se poursuit et que la scène mondiale continue d'être le théâtre de divers événements, on continue de faire appel aux ressources humaines et matérielles du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Actuellement, plus de 3 000 membres de l'Armée de terre, des Forces maritimes et de la Force aérienne participent à 13 missions opérationnelles outre-mer. Quelque 7 000 membres des Forces canadiennes ont servi ou servent dans le cadre de l'Opération APOLLO, la contribution militaire du Canada à la campagne internationale contre le terrorisme, qui a été lancée en octobre 2001.

Le Programme parlementaire des Forces canadiennes est une véritable réussite en raison de l'engagement des hommes et des femmes en uniforme. Les députés et les sénateurs qui ont accepté l'invitation du ministre de la Défense nationale d'enfiler l'uniforme et de passer du temps avec des membres de l'Armée de terre, des Forces maritimes et de la Force aérienne du Canada s'entendent pour dire que le PFFC est une occasion unique à saisir. Les parlementaires qui ont vécu cette expérience enrichissante estiment mieux comprendre les rôles des Forces canadiennes et être mieux préparés à prendre des décisions relativement au ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes.

Notes

1. Témoignage de Roger Gallaway, *Option Armée de terre*, 2002.
2. Témoignage de Monte Solberg, *Option Armée de terre*, 2002.
3. Témoignage de Raymonde Folco, *Option Armée de terre*, 2002.
4. Témoignage de Stéphane Bergeron, *Option Forces maritimes*, 2002.
5. Témoignage de Bev Desjarlais, *Option Force aérienne*, 2002.
6. Témoignage de Wayne Easter, *Option Force aérienne*, 2002.